



Escapades: Oui, il est possible de trouver la sérénité à St-Tropez

EscapadesLe port des stars, rendu célèbre par Brigitte Bardot, possède les ingrédients d'un séjour ressourçant.

www.tdg.ch
Pays : Suisse
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

[Visualiser l'article](#)

Dans la lumière d'un début de soirée, on comprend que le Vieux-Port ait pu séduire les peintres et les écrivains, bien avant les stars et les milliardaires. Image: Philippe Maspoli

Qui dit Saint-Tropez dit stars, Brigitte Bardot à la Madrague, plages, yachts et vie nocturne tapageuse. Et forte affluence, surtout en juillet-août: le village de 4600 habitants voit passer 80'000 visiteurs par jour en haute saison. L'afflux des fêtards et des touristes provoque un quadruplement de la population de la région. Citer ce haut lieu touristique de la Côte d'Azur française comme destination ressourçante semble dès lors tenir du défi apparemment insurmontable.

Et pourtant pas impossible. A condition, pour commencer, d'éviter le pic estival et de privilégier le printemps ou l'automne (septembre-octobre). Saint-Tropez se révèle alors dans les atours du village et du port provençaux qui, au XIXe siècle déjà, avaient séduit l'écrivain Guy de Maupassant et le peintre Paul Signac, bien avant les stars du cinéma dès les années 1950.

Poissons et ruelles

Depuis le quai Suffren, où sont amarrés les yachts luxueux, il suffit de marcher quelques dizaines de mètres pour changer d'univers. La porte de la Poissonnerie, décorée de mosaïques au style néogrec, sert de lieu de transition. Elle n'est pas nommée ainsi par hasard puisque s'y déroule régulièrement, le matin, le marché aux poissons. Elle s'ouvre sur l'univers des ruelles du vieux Saint-Tropez, où il fait bon flâner autour de l'église du XVIIIe siècle et son fameux clocher jaune et rose. En se dirigeant vers le Vieux-Port, il faut s'arrêter près de la tour Guillaume, construite en 980: une petite place ombragée, un banc et une fontaine résumant tout le charme provençal des lieux.

Après cette balade villageoise, en fin d'après-midi, l'atmosphère du Vieux-Port se déguste nonchalamment au bar de l'Hôtel Sube, à la hauteur de la statue du vice-amiral Pierre-André de Suffren (1728-1788), dit «Suffren de Saint-Tropez», célèbre pour son rôle dans les guerres navales franco-anglaises. Décoré de maquettes de bateaux, l'établissement se présente comme «le lieu de rencontre incontournable des marins et des amoureux du Saint-Tropez authentique». Sur le balcon, un cocktail mêlé à la lumière du début de soirée crée une atmosphère magique.

Musique et cinéma

Saint-Tropez est également un lieu de culture. De musique, par exemple, et pas seulement pour danser la nuit. Les mélomanes amoureux de classique peuvent s'y régaler grâce aux concerts programmés, au printemps et en automne, par la Société tropézienne des amis de la musique, présidée par Alexandre Durand-Viel. Il est aussi le directeur général du Château de la Messardière, un palace cinq étoiles situé sur les hauteurs de Saint-Tropez et de la baie de Pampelonne (lire ci-contre): «Nous souhaitons que nos hôtes puissent profiter, en septembre et en octobre, d'un Saint-Tropez intemporel où il est possible de se ressourcer», affirme-t-il.

La culture à Saint-Tropez, c'est aussi les peintres, les fauves et les post-impressionnistes, qui se présentent au Musée de l'Annonciade. N'oublions pas le septième art. Un nouveau lieu, le Musée de la gendarmerie et du cinéma, a été inauguré en juin dernier, dans l'ancien poste de la gendarmerie nationale. Une maison devenue célèbre par la grâce de la saga populaire du «Gendarme de Saint-Tropez», incarnée par les inoubliables Louis de Funès et Michel Galabru. L'exposition est ludique mais pas seulement. En photos, on y croise les stars qui ont fait la célébrité de la région. Brigitte Bardot, bien sûr, mais aussi Catherine Deneuve, Roger Vadim, Henri-Georges Clouzot. L'histoire de Saint-Tropez, son éclosion, les modes qui y sont nées se révèlent au fil de la visite.



Sentier de randonnée

Tête bien faite et corps sain. Les randonneurs peuvent aisément trouver leur bonheur. Par exemple en suivant le sentier côtier qui, en quatre heures de marche, relie le centre de Saint-Tropez à la plage de Tahiti, au bord de la baie de Pampelonne. Il faut s'équiper de bonnes chaussures. Des promeneurs, cigare à la main, y croisent des coureurs aguerris. La balade, par endroits ombragée, donne accès à des criques ou à de belles échappées visuelles sur les caps et pointes qui jalonnent une côte rocheuse et tourmentée. De quoi faire le plein de bon air marin et rentrer en pleine forme. (TDG)

(Créé: 20.08.2016, 16h59)

Par Philippe Maspoli 20.08.2016

Le château palace qui domine la région

A l'écart de l'agitation, sur les hauteurs qui offrent de belles vues sur la mer entre les pins, le Château de la Messardière, un palace cinq étoiles, est un lieu d'exception. C'est un authentique château, édifié au XIXe siècle. En 1904, il fut le cadeau de mariage d'Henri Brisson de la Messardière, un officier, et Louise Dupuy D'Angeac, artiste et musicienne. Aujourd'hui, à la suite de la restauration de l'édifice en 1989, ainsi que de plusieurs rénovations et agrandissements, le palace compte 117 chambres situées sur un domaine de 10 hectares. «Le Château de la Messardière est un paradoxe qui consiste à proposer à nos hôtes un havre de sérénité au milieu d'une région festive», relève le directeur général, Alexandre Durand-Viel. Composé de 60 chambres et 57 suites, le palace offre évidemment un confort et des prestations dignes de son rang: piscines intérieure et extérieure, spa, boutique... Le service est d'une extrême gentillesse et les hôtes sont parfaitement conseillés – activités de la journée, un restaurant authentiquement provençal pour le soir – par une équipe de conciergerie efficace. Un séjour aussi luxueux se traduit, on s'en doute, par un prix à la hauteur, à partir de 390 euros la nuit la «petite chambre» (20 m2) en septembre. Même si vous n'y séjournez pas, vous pouvez accéder aux deux restaurants ouverts au public de l'hôtel: A Ciel Ouvert, près de la piscine, pour le déjeuner, qui propose une cuisine légère, et l'établissement gastronomique L'Acacia pour le dîner. Sur une terrasse panoramique, on y déguste des produits frais et régionaux apprêtés de manière créative. Le menu Mimosa s'affiche à 80 euros (www.messardiere.com).